



Expos

SÉLECTION CRITIQUE
PAR LAURENT BOUDIER (Art)
ET BÉNÉDICTE PHILIPPE
(Photo, Civilisations, Sciences)

Art

SILVIA BACCHI

Jusqu'au 22 mai, 11h-19h, 14h-19h (sf lun., dim.), galerie Nelson-Freeman, 59, rue Quincampoix, 4^e, 01-42-71-74-56, www.galerienelsonfreeman.com. Entrée libre.
Titre "Chaque dessin", dit-elle, est un son. "Chaque tonalité a une intensité, une couleur, une attitude, une extension, une clarté, un poids particulier. Les pauses et les espaces intermédiaires ont exactement la même importance. Un dessin doit trouver sa bonne distance entre deux autres..."
Née en 1956, l'artiste suisse, qui a un atelier à Paris, présente, à la galerie Nelson-Freeman, une suite de grands papiers, aux beaux lavis gris et noirs, et une suite d'œuvres un rien figuratives parfois, ou presque abstraites, qui jouent de la couleur et des rythmes. Une chorégraphie des formes séduisantes.

GEORG BASELITZ : SCULPTURES MONUMENTALES

Jusqu'au 29 mai, 10h-19h (sf lun., dim.), galerie Thaddaeus-Ropac, 7, rue Debelleyme, 3^e, 01-42-72-99-00. Entrée libre.
Titre La galerie Ropac ouvre tout son espace, c'est-à-dire ses trois étages, à l'artiste allemand Georg Baselitz, qui, à 72 ans, révèle une formidable vitalité et une maestria presque rouée. Deux gigantesques sculptures de bois érigées à coups de hache et en partie rehaussées de peinture bleue, une suite d'aquarelles un peu trop monotones et quelques peintures montrent comment Baselitz fait ses variations, impose des figures au corps renversé ou non et oblitère de blanc ou de noir le visage de ses figures masculines ou féminines. Portraits et autoportraits proclament une jouissance absolue d'inventer et de reprendre, toujours autrement, la figure humaine. Presque un classique, Baselitz...

BEAT TAKESHI KITANO - GOSSE DE PEINTRE

Jusqu'au 12 sept., 11h-20h (sf lun.), 11h-22h (mar.), Fondation Cartier pour l'art contemporain, 261, bd Raspail, 14^e, 01-42-18-56-50. [5-7,50 €].
Titre Comme dans une scène irréelle de cinéma, la star en costume couleur parme est arrivée au vernissage de son exposition entourée d'une dense et noire armée de gardes du corps à oreillettes. C'est que Kitano, auteur de livres pour la jeunesse, de shows burlesques

Derniers jours

KATHERINE BERNHARDT : LILA DIT ÇA

Jusqu'au 15 mai, 11h-19h (sf lun., dim.) et sur rendez-vous, Loft 19, 5, villa Marcel-Lods, passage de l'Atlas, 19^e, 09-81-62-80-66, www.loft19.fr. Entrée libre.

Titre La pétulante marchande Suzanne Tarasiève a quitté le 13^e arrondissement pour installer sa nouvelle galerie dans un immense loft du 19^e, à deux pas de Belleville. C'est là que l'artiste américaine Katherine Bernhard expose des portraits expressionnistes en diable. Mettant en peinture des icônes de la mode, de Kate Moss à Rihanna, images familières des magazines sur papier glacé, ses tableaux forment une suite tonique, entre fascination et satire, genre arty, aux couleurs ruisselantes et traits hâtifs.

CÉLESTE BOURSIER-MOUGENOT

Jusqu'au 16 mai, 11h-19h (sf lun., mar., fêtes), 11h-21h (jeu.), La maison rouge, Fondation Antoine-de-Galbert, 10, bd de la Bastille, 12^e, 01-40-01-08-81, www.lamaisonrouge.org. [5-7 €].

Titre L'œuvre du jeune artiste Céleste Boursier-Mougenot, dont on parle beaucoup en ce moment, est à découvrir au milieu des pochettes de 33 tours réunies par le collectionneur belge Guy Schraenen. A priori, c'est bien trouvé puisque l'artiste fut, de 1985 à 1994, compositeur de la compagnie Side One Posthume Théâtre, du metteur en scène Pascal Rambert, avant d'exposer dans des galeries d'art. Faut-il vous dévoiler son installation ? Ou bien plutôt vous réserver la surprise en indiquant que l'air, l'image par satellite et la musique y jouent un rôle fascinant.

DANIEL MORDZINSKI : LES TROIS RIVES

Jusqu'au 12 mai, 14h-18h (sam.), 11h-20h (sf dim., fêtes), Maison de l'Amérique latine, 217, bd Saint-Germain, 7^e, 01-49-54-75-00, www.mal217.org. Entrée libre.

Titre Alors que plusieurs pays d'Amérique latine s'apprêtent à célébrer le bicentenaire de leur indépendance, la maison de l'Amérique latine souligne, à travers une exposition, le lien renoué entre l'Europe et l'Amérique par la littérature. Le photographe argentin Daniel Mordzinski, né à Buenos Aires en 1960, vit depuis trente ans à Paris. Sous son objectif défilent les grands écrivains d'hier et d'aujourd'hui, de Borges à Fred Vargas en passant par Le Cézio ou Modiano. Une belle galerie de portraits vivants, de visages, en couleurs.

RICHARD SERRA : WEIGHT AND LEVEL

Jusqu'au 15 mai, 10h30-18h (sf lun., dim.), 14h-18h30 (sam.), galerie Lelong, 13, rue de Téhéran, 8^e, 01-45-63-13-19, www.galerie-lelong.com. Entrée libre.

Titre On se souvient de sa "Promenade", au Grand Palais, pour "Monumenta" 2008, offrant au visiteur une déambulation un peu troublée à l'ombre de massives et hautes plaques de fer. La galerie Lelong offre ce mois-ci un autre aspect de la rigueur de l'artiste américain Richard Serra, né en 1939, à San Francisco, et présente une suite d'estampes noires, arcs ou champs de couleur au relief presque goudronneux, évoquant le poids ("Weight") et le niveau ("Level"), selon le titre de l'exposition. Minimalisme et puissance s'y conjuguent admirablement dans ces dessins de sculpteur.

TRIOLOGIE AUSTRALIENNE - DENNIS NONA, ABIE LOY KEMARRE, G.W. BOT

Jusqu'au 15 mai, 14h30-19h (sf lun., dim.), Le 6, Mandel, 6, av. Georges-Mandel, 1, rue Greuze, 16^e, 01-42-27-27-93, www.6mandel.com. Entrée libre.

Titre Jean-Christophe Störkel nous offre, avec la complicité de Stéphane Jacob, spécialiste des arts d'Australie, un aller simple pour le territoire des Aborigènes. Les amateurs viendront voir et revoir avec bonheur les rêves délicats de Dennis Nona, les peintures traditionnelles d'Abie Loy Kemarre. On a découvert avec enthousiasme les "Glyphes" de G.W. Bot, traits et taches de couleur aux frontières de l'écriture.

UNE ARCHITECTURE DES HUMEURS

Jusqu'au 16 mai, 12h-19h (ven., sam., lun., dim.), le Laboratoire, 4, rue du Bouloi, 1^{er}, 01-78-09-49-50, www.laboratoire.org. [4,50-6 €].

Titre François Roche est singulier dans le paysage de l'architecture. Il travaille à la pointe de la recherche, souvent à l'étranger, sur des concepts de morphologies habitables. Après deux années de travaux avec le mathématicien François Jouve, il propose un habitacle au plus près de nos désirs enfouis, en testant nos "humeurs" via des capteurs... Un scénario digne de la meilleure science-fiction !

VINYL, DISQUES ET PCHETTES D'ARTISTES - COLLECTION GUY SCHRAENEN

Jusqu'au 16 mai, 11h-19h (sf lun., mar., fêtes), 11h-21h (jeu.), La maison rouge, Fondation Antoine-de-Galbert, 10, bd de la Bastille, 12^e, 01-40-01-08-81, www.lamaisonrouge.org. [5-7 €].

Titre Antoine de Galbert, fondateur heureux et esprit fin de La maison rouge, a le chic pour aller dénicher des collectionneurs hors des chemins battus. Ainsi a-t-il mis la main sur le trésor de Guy Schraenen, commissaire d'exposition indépendant et éditeur belge. Ce dernier a amassé plusieurs centaines de disques 33 tours dont les pochettes furent imaginées par des artistes contemporains. Et pas des moindres : Dubuffet, Yves Klein, Karel Appel, Andy Warhol, Joseph Beuys, Robert Franck ou bien encore Keith Haring... Impossible de les citer tous, dans cette mirifique cordée de talents sur vinyle. Une exposition qui tourne, en tout cas...

pour la télévision nipponne et évidemment réalisateur de "Violent Cop" et d'"Achille et la tortue", semble de pas vouloir choisir entre la réalité et la fiction. On en aura pour preuve son exposition, un peu surréaliste, à la Fondation Cartier, qui mêle un théâtre nô animé, des stands de jeux de logique, des sculptures de dinosaures, des machines à faire du vent ou une suite de dessins et de peintures, à la fois malhabiles et cocasses. "La peinture, je crois, est un recours possible pour signifier ce qui ne peut l'être avec des mots", dit Kitano dans le supplément "Next" de "Libération".

ALIGHIERO BOETTI

Jusqu'au 28 mai, 10h30-13h, 14h-18h30 (sf dim.), Tornabuoni Arte, 16, av. Matignon, 8^e, 01-53-53-51-51, www.tornabuoniart.fr. Entrée libre.

Titre La galerie italienne [Tornabuoni]Arte, nouvellement installée à Paris, continue son cycle d'expositions retrospectives autour des grandes figures de l'art moderne transalpines de l'après-guerre. Après Lucio Fontana, elle consacre donc ses espaces à l'œuvre troublante, nomade et très poétique, d'Alighiero Boetti, né en 1940 à Turin et décédé en 1994, dont on verra ici, parmi plus de soixante œuvres, les papiers de couleurs tendres comme des cieux étoilés ou les fameuses "Mappa", planisphères de textile, réalisées par des brodeuses afghanes à partir de compositions dessinées par l'artiste-voyageur, et émaillées de drapeaux des nations qui changeaient selon le cours du monde... Une rare occasion de retrouver le délicat esprit de Boetti.

DANIEL BUREN ET ALBERTO GIACOMETTI, ŒUVRES CONTEMPORAINES 1964-1966

Jusqu'au 26 juin, 11h-19h (sf lun., dim.), galerie Kamel-Mennour, 47, rue Saint-André-des-Arts, 6^e, 01-56-24-03-63. Entrée libre.

Titre Drôle d'endroit pour une rencontre : à la suite d'une proposition de la Fondation Giacometti faite à Daniel Buren de montrer ses œuvres aux côtés de celles du sculpteur suisse installé à Paris, on verra, à la galerie Kamel Mennour, cette improbable fraternité. Axée sur les années 64-66, l'exposition fait cohabiter davantage que dialoguer les ultimes créations de Giacometti (qui meurt en janvier 1966) avec celles, peintures abstraites et rayées, de Buren, alors âgé de 28 ans.

Voir article page 13